

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	94 (2022)
Heft:	4
Artikel:	La transition énergétique : juste une question de volonté(s)...
Autor:	Clémenton, Patrick
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1029653

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE: JUSTE UNE QUESTION DE VOLONTÉ(S)...

Le Dr Peter Richner, directeur suppléant de l'EMPA¹, a fait un saut au Forum du logement d'utilité publique à Winterthour² en septembre dernier. Son exposé sur les enjeux de la transition énergétique et les questions liées aux émissions GES dans le domaine du bâtiment a fait sensation. Nous avons voulu en savoir plus...

PROPOS REÇUEILLIS PAR PATRICK CLÉMENÇON

Zéro émission nette, ça veut dire quoi concrètement?

Cela veut dire qu'au cours d'une année, la concentration de GES dans l'atmosphère n'a pas augmenté. Autrement dit: les émissions de GES produites en une année doivent être compensées par une égale quantité de GES absorbée, par la nature et par d'autres processus de captation. Le CO₂ est le GES le plus médiatisé, mais il y en a d'autres, comme le méthane, notamment. Nous sommes aujourd'hui encore très éloignés du zéro émissions nettes.

La Confédération s'est donné pour objectif de réduire ces émissions de 50% d'ici 2030 (par rapport à 1990), et vise la neutralité climatique d'ici à 2050. Or, on est loin du compte.

Est-ce bien réaliste?

Les objectifs sont réalisistes, mais tout dépend de notre volonté de les atteindre. A peu près tout le monde est d'accord de dire qu'il faut réduire massivement les émissions de GES, surtout depuis que la question de la sécurité énergétique est devenue une priorité nationale à cause des pénuries potentielles résultant d'une situation géostratégique incertaine – mais à peu près personne n'est d'accord sur les moyens d'y parvenir. On ne peut qu'espérer que la prise de conscience de notre grande dépendance aux importations d'énergies fossiles donne d'une part un coup de fouet aux projets de production d'énergies renouvelables, produites localement, et d'autre part, que les énergies fossiles soient enfin taxées à un prix tenant compte de toutes les externalités liées à leur production, leur consommation et aux dégâts qu'elles causent à l'environnement.

Le problème, c'est que les GES augmentent au lieu de baisser... et de plus en plus de gens, scientifiques de renommée internationale en tête³, désespèrent suffisamment de l'incurie des autorités publiques pour recourir à la désobéissance civile pour tenter de faire bouger les choses⁴...

C'est symptomatique d'un des grands dilemmes de la transition énergétique. D'un côté, nous savons ce qu'il faudrait faire et nous disposons déjà des technologies pour y arriver, grâce notamment aux travaux de la communauté scientifique; et de l'autre, nous avons un monde politique qui n'arrive pas à fixer les cadres légaux pour favoriser leur mise en œuvre. En fait, la Confédération s'est donnée une stratégie énergétique 2050, mais sans avoir défini les moyens de la réaliser, et c'est là que le bât blesse. Et la pression des lobbies défendant les intérêts du secteur fossile lors de l'élaboration des propositions de lois sur l'énergie n'arrange rien...

... mais alors, que faire pour sortir de ce cercle vicieux?

Avec mon collègue Gianni Oporto⁵, nous avons publié dans la NZZ au printemps dernier un article esquissant les contours possibles d'une loi sur le CO₂ à la fois simple, compréhensible et efficace. On peut la résumer en quatre points (ou articles de loi):

- Conformément au principe du pollueur-payeur, toutes les émissions de gaz à effet de serre sur le territoire suisse ainsi que les vols au départ de la Suisse sont soumis à une taxe en fonction de leur impact sur l'effet de serre, indépendamment de leur source.
- Le montant de la taxe est adapté périodiquement, en fonction de l'évolution des émissions le long de la trajectoire de réduction qui doit conduire à la neutralité climatique d'ici 2050 au plus tard.
- Les recettes provenant des taxes sur les gaz à effet de serre sont restituées à la population et à l'économie après déduction des frais de collecte et d'administration.
- Tous les produits à forte émission GES importés sont soumis au taux de la taxe intérieure en fonction des émissions qui leur sont attribuées (empreinte carbone, y compris la logistique).

Ces quatre points ont d'ailleurs été repris 1:1, à ma grande surprise, par Gerhard Pfister, président du parti du Centre, sous forme d'initiative populaire.

Le message semble pour une fois avoir bien passé de la science au politique... Dans le secteur du bâtiment, fort émetteur de GES, qu'en est-il des coopératives d'habitation?

De nombreuses coopératives d'habitation sont sur la bonne voie et certaines jouent même un rôle de pionnier dans la transition énergétique en Suisse. Comme elles ont des buts à long terme, orientés sur le bien commun et non sur le pur rendement financier à court terme, elles sont des acteurs importants dans la résilience du marché immobilier. ■

¹ <https://www.empa.ch/>

² <https://www.forum-wohnen.ch/fr/>

³ Jacques Dubochet et Julia Steinberger, pour ne citer qu'eux...

⁴ Comme par exemple, en matière de rénovation énergétique de bâtiments, le mouvement Renovate Switzerland, pour ne citer qu'eux...

⁵ Président de aae Suisse